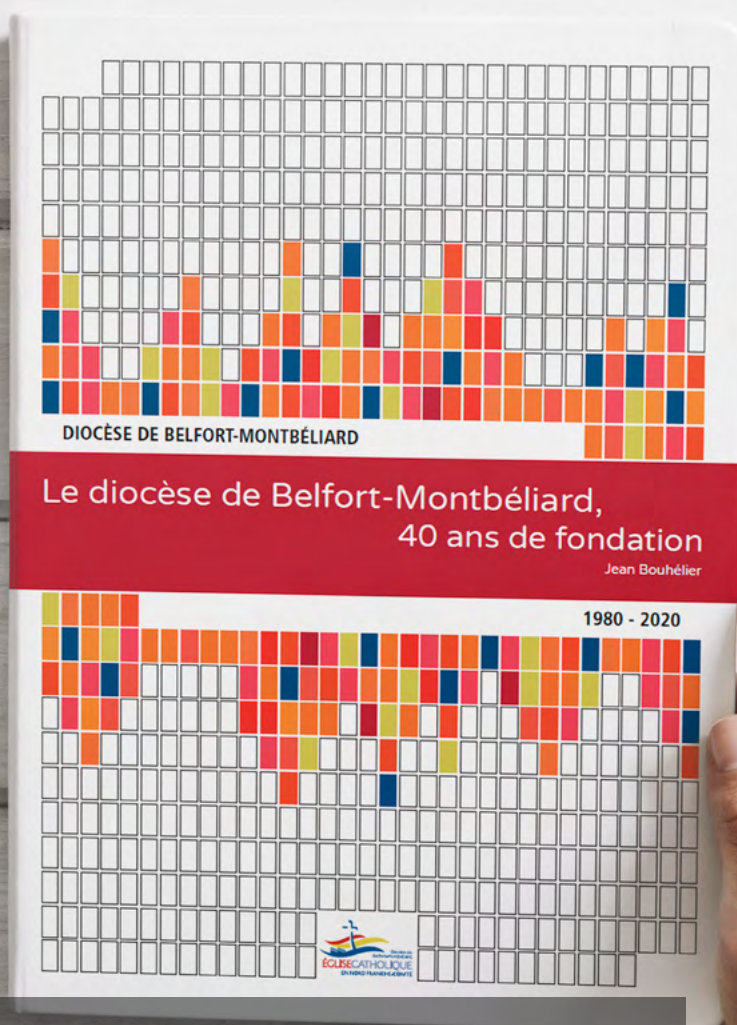


VIE DIOCÉSAIN

ÉTÉ 2020
n°198

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ

© communication



>> OFFICIEL

Les dates officielles de la rentrée à retenir !
2020-2021, année pastorale dédiée à Laudato Si'

>> VIE DU DIOCÈSE

Chauveroches,
40 ans de fondation !
Sport & spi : 4 journées pour entrer dans la joie


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

25/07

FÊTE DE LA SAINT JACQUES À LA CATHÉDRALE

Messe en présence de l'Association Franc-comtoise des amis de St Jacques.



06/08

40^E ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DU PRIEURÉ ST BENOÎT

Le 6 août, les frères de Chauveroches fêteront leur 40^e anniversaire (voir page 13)



26 AU 29/08

SPORT & SPIRITUALITÉ ENTRE DANS LA JOIE

4 journées d'aventure à la carte dans le diocèse pour se défouler et faire grandir sa foi tout en s'amusant (voir page 14).

05/09

ATELIER CYCLO SHOW

Un atelier pour les jeunes filles de 8 à 14 ans accompagnées de leur maman pour découvrir leur corps et favoriser la complicité mère-fille.

12/09

PÈLERINAGE MANDEURE & CONFIRMATIONS

Le pèlerinage de ND de Bon Secours rassemblera de nombreux confirmands qui n'ont pas pu recevoir le sacrement à l'Axone et s'achèvera par un temps convivial et festif.

ANIMATIONS ET EXPOSITION HISTOIRE

Après l'inauguration de l'exposition historique du diocèse à 14h, des conférences sur les racines chrétiennes auront lieu ainsi que des ateliers-jeux pour les enfants.

SORTIE DU LIVRE DE L'HISTOIRE DES 40 ANS

« Le diocèse de Belfort-Montbéliard. 40 ans de fondation », par Jean Bouhéliar - première publication à retracer l'histoire du diocèse. Richement illustrée.

14/09

FÊTE DES SOEURS AMANTES DE LA CROIX

Le 14 septembre est le jour de la fête de la croix glorieuse. Elle marque également la fête de la communauté des sœurs Amantes de la Croix.

26 ET 27/09

PÈLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE

Deux jours pour faire une pause, se ressourcer, prier ensemble et échanger sur le vécu en confinement. Avec Mgr Blanchet.

27/09

JOURNÉE MONDIALE DES MIGRANTS

À l'occasion de cette journée mondiale, la pastorale des migrants organisera des ateliers de 14h à 17h suivis d'une action de grâce dans les paroisses de Chèvremont, Héricourt et Valentigney.

Sommaire

© service communication



Roses trémières au Prieuré de Chauveroches, été 2020

6 - 7

L'OFFICIEL

2020-2021, année dédiée à l'anniversaire de Laudato Si'

Les dates officielles de la rentrée à retenir !

8 - 9

L'ÉCHO DES SERVICES

Un service de formation pour accompagner chaque chrétien

10

OUVERTURE

La gratitude,
Qu'est-ce que c'est ?

11

FRÈRES DANS LA BIBLE

Avec Saint Paul, aux sources de la Fraternité

12 - 15

VIE DU DIOCÈSE

Une messe pour célébrer la mémoire de nos défunts

40 ans de fondation pour le Prieuré de Chauveroches

Pèlerinage de rentrée, une édition spéciale

Un été « jeunes » avec les Scouts et Sport & Spi : entre dans la joie

16

EN MOUVEMENT

Rencontre avec Régine Ball de la fraternité marianiste

17

ZOOM SUR

Une commission d'Art Sacré et des projets au service des paroisses.

18

AU FIL DE L'ANNÉE

Le temps des vacances... un temps ordinaire !

19

COIN LECTURE

Diocèse de Belfort-Montbéliard, 40 ans de fondation par Jean Bouhélier.

Diocèse Belfort-Montbéliard . Septembre 2020.

148 pages.

L'agenda de l'évêque



1/07 RENCONTRE ÉCOLES CATHOLIQUES

Rencontre Chefs d'établissement et équipes pastorales des établissements catholiques d'éducation à la Maison diocésaine.

2/07 RENCONTRE DES RELIGIEUX-SES

À la Maison Diocésaine de Trévenans.

3/07 COMMISSION DIOCÉSAINE D'ART SACRÉ

Le matin à la Maison Diocésaine de Trévenans.

TEMPS CONVIVIAL

Le soir à la cure St Joseph de Belfort avec les équipes de préparation de « Fraternité en Rev ».

4/07 PRÉPARATION PÈLERINAGE DE MANDEURE DU 14/09

Préparation de la célébration du 12 septembre à Mandeure avec les responsables de la confirmation.

5/07 EUCHARISTIE PAROISSIALE

Eucharistie paroissiale à Montreux-Château à 10h15.

6/07 RENCONTRES DE TRAVAIL CEF

Rencontres de travail à la Conférence des évêques de France à Paris.

ET 7/07 RÉUNION « ECOLOGIE INTÉGRALE »

Rencontre avec les acteurs diocésain.

12/07 BAPTÊMES ET CONFIRMATIONS

Célébration eucharistique à la cathédrale avec baptêmes et confirmations.

19/07 FOI ET LUMIÈRE

Journée conviviale avec la communauté Foi et Lumière à Reppe.

20/07 RETRAITE SPIRITUELLE

À l'abbaye d'Acey.

25/07 MESSE EN L'HONNEUR DE ST JACQUES

Messe en l'honneur de Saint Jacques avec les amis du Chemin de Saint Jacques de Compostelle.

26/07

AU 5/08

CONGÉS

6/08 40 ANS DE FONDATION DE CHAUVEROCHE

Célébration au prieuré St Benoît pour les 40 ans de fondation à Chauveroché.

15/08 ASSOMPTION DE MARIE

Célébration à la cathédrale pour l'Assomption de Marie.

16/08

AU 23/08

CONGÉS

24/08 RENTRÉE DES CHEFS D'ÉTABLISSEMENT DES ÉCOLES CATHOLIQUES

Journée de rentrée des chefs des établissements catholiques de Franche-Comté à Montferrand le Château.

26/08

AU 29/08

SPORT & SPI : ENTRE DANS LA JOIE

Participation au temps fort organisé par la pastorale jeunes « Entre dans la joie »

24/08 RENCONTRE DES EAP

Réunion des AEP du doyenné de Chèvremont à Montreux-Château

CONTACTS

Maison du diocèse
6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication
Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

Radio RCF
18 faubourg de Montbéliard
90000 BELFORT
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine
Mensuel de l'Église catholiques
Nord Franche-Comté
Association Diocésaine
Directeur de publication :
P. Didier Sentenas
Rédacteur en chef : Justyna Lombard
Conception et réalisation :
Marion Cuenot
Crédit photos © Vie diocésaine
Comité de rédaction : Père Didier Sentenas, Père Daniel Jacquot, Père Augustin Ouedraogo, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Pierrette Guenebaut.
Impression : Par nos soins
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
Dépôt légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook
Diocèse Belfort Montbéliard

Instagram
Diocèse Belfort Montbéliard

Site internet
www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter
Inscription sur le site internet

Le mot de l'évêque

Changer ou se protéger ?

En toute crise profonde, il y a la possibilité d'un fécond retour sur soi. Chacun essaie en effet de comprendre sa propre responsabilité dans l'émergence du mal qui a frappé. Toujours, deux options se présentent. L'une est de travailler aux changements qui s'imposent. L'autre est de renforcer la protection contre le mal. Cette deuxième option, efficace à court terme, empêche souvent de donner plein droit à la première dont l'efficacité ne se mesurera qu'à moyen ou long terme.

N'est-ce pas ainsi que nous avons affronté par exemple la terrible épreuve du Sida ? Les campagnes de lutte contre ce virus ont généré des réflexes de protection plutôt que des réflexes de changement. Se protéger est en effet plus facile qu'engager une conversion de comportement. Peut-être en sera-t-il de même pour lutter contre le Covid-19 ? Ce serait bien triste. Si les mesures de distanciation et les gestes barrières s'avèrent suffisants, nous pourrions hélas les préférer aux véritables changements pourtant nécessaires. Nous pourrions nous résigner à vivre à distance raisonnable les uns des autres.

L'Église ici nous tient éveillés et en alerte ! L'année de l'écologie, ouverte depuis le 24 mai, ne cherche pas à établir un colloque de plus sur le respect de la terre mais bien à nous donner les moyens de nous encourager aux véritables changements nécessaires. Car, comme le dit le pape François, tout est lié. La crise du Covid-19 nous le fait comprendre douloureusement. A travers nos modes de vie, sommes-nous pour quelque chose dans l'émergence de ce petit virus qui porte avec lui tant de souffrance ? Si nous accueillons au moins la question, il se peut que ce soit un moment véritablement favorable pour initier des processus féconds de transformation. S'il y va du respect de la Création, il y va de l'écoute du Créateur qui nous appelle à la Vie. C'est le chemin que notre diocèse prendra en communion avec toutes les églises du monde à la rentrée pastorale prochaine.

D'ici là, les deux mois de l'été nous permettront peut-être ce temps de respiration auquel nous aspirons. Nous allons pouvoir reprendre souffle, approfondir la relecture personnelle de ces derniers mois, interroger nos modes de vie et ce qui peut être changé. Peut-être rêverons-nous de transformations profondes et durables de nos communautés qui puissent nous stimuler et nous engager chacun dans les conversions nécessaires ? le Seigneur nous appelle toujours à vivre, et à vivre bien. Puisse-t-il nous inspirer déjà les bonnes idées à nous partager au retour de nos vacances. Bon été à vous.

+ Dominique Blanchet
évêque de Belfort-Montbéliard

2020-2021, année dédiée à l'anniversaire de Laudato Si'

Le 24 mai, à l'occasion du 5e anniversaire de la publication de Laudato Si' (LS), une année spéciale de célébrations a été lancée, dont le pilotage a été confié au Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral. Un prix annuel Laudato Si' est notamment institué, et de nombreuses initiatives mises en place pour stimuler le développement durable.



Le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral a décidé de mettre en valeur le texte du Saint-Père pendant une année entière, du 24 mai 2020 au 24 mai 2021. « *Nous espérons que cette année et la décennie à venir pourront véritablement constituer un temps de grâce, une expérience de vrai Kairos et un temps de "Jubilé" pour la Terre, pour l'humanité et pour toutes les créatures de Dieu* », explique le Dicastère dans son message de présentation.

Cette année spéciale constitue « *une occasion unique de transformer la lamentation et le tourment actuels en la naissance d'une nouvelle façon de vivre* ». Pour « *imaginer un monde post-pandémique, nous devons tout d'abord adopter une approche intégrale, car tout est intimement lié et les problèmes actuels exigent un regard qui prenne en compte tous les aspects de la crise mondiale (LS, 137)* », est-il aussi expliqué.

Parmi les nombreuses initiatives qui jalonnent l'année, signalons d'abord la remise d'un prix Laudato Si', lors de l'ouverture et de la clôture de l'année, afin « *d'encourager et de promouvoir les initiatives, aussi bien individuelles que communautaires, en faveur de la maison commune* ».

Une plateforme d'initiatives Laudato Si' sera également lancée. Dans ce cadre, différents types d'institutions (hôpitaux, entreprises agricoles, diocèses, communautés religieuses, familles...) s'engageront dans un parcours de sept années pour cheminer vers la durabilité.

Des rassemblements figurent aussi au programme, tels que L'Économie de François, à Assise, le 21 novembre prochain, ou encore une table-ronde au Forum Économique mondial de Davos, du 26 au 29 janvier 2021.

Des « *projets spéciaux* » sont enfin évoqués, par exemple une plantation d'arbres menée par des jeunes, des « *chapelles vivantes Laudato Si'* », une « *banque du plastique* » pour lutter contre la pollution des matières plastiques, ..etc.

La collaboration de tous.

« *L'urgence de la situation est telle que des réponses immédiates et unifiées sont nécessaires à tous les niveaux, tant local que régional, national qu'international. Il est notamment nécessaire de créer un "mouvement de base" à partir de la base, et une alliance entre toutes les personnes de bonne volonté* », conclut le dicastère. De cette manière, comme l'a écrit le Pape François, « *nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités* » (LS 14).

(D'après le site vaticannews.va)

Les dates officielles de la rentrée à retenir !

* Pour permettre la conclusion de la célébration des 40 ans du diocèse jusqu'à la date anniversaire du 3 novembre 2020, la lettre pastorale sera lancée cette année début novembre. Elle portera une nouvelle dynamique sur 3 ans visant à prendre soin ensemble de la Création et de son frère. Des informations ainsi que des moyens de réflexion et de formation seront donnés dès septembre.

>> LES DATES EN AOUT

- **Lundi 24** - journée de rentrée de tous les chefs d'établissement d'Enseignement catholique à Montferrand le château
- **Du mercredi 26 au samedi 29** - camp « sport et spi » proposé aux jeunes de 5ème à terminale

>> LES DATES EN OCTOBRE

- **Dimanche 18** - Marche conviviale interreligieuse pour le respect de la Création au Pré la Rose
- **Mardi 20** - journée diocésaine de la pastorale santé à l'occasion de la Saint Luc
- **Du 26 au 30** - Pèlerinage des lycéens à Taizé

>> LES DATES EN JANVIER 2021

- **Lundi 18 au lundi 25** - semaine de prière pour l'unité des chrétiens
- **Samedi 23 janvier** - fête patronale diocésaine

>> LES DATES EN MARS 2021

- **Vendredi 12 à samedi 13** - temps de prière et réconciliation « 24H pour le Seigneur »
- **Samedi 13** - halte spirituelle des catéchistes et animateurs de la pastorale jeunes
- **Dimanche 21** - journée diocésaine des fiancés au lycée Sainte Marie
- **Lundi 29 mars 18h30** - Messe chrismale à la cathédrale

>> LES DATES EN SEPTEMBRE

- **Samedi 12** - Pèlerinage marial diocésain à Mandeure et Confirmation plein air. Lancement exposition sur l'histoire du diocèse.
- **Dimanche 20** - journée des amis de Chauveroches
- **Lundi 21** - Soirée de rencontre diocésaine de toutes les EAP à Grand Charmont
- **Samedi 26 et dimanche 27** - Pèlerinage des pères de famille à Bellemagny
- **Dimanche 27** - journée mondiale des migrants et réfugiés : « contraints de fuir comme Jésus-Christ »

>> LES DATES EN NOVEMBRE

- **Dimanche 1er novembre** - Fête de tous les Saints et Lancement de la lettre pastorale diocésaine*
- **Samedi 7 novembre** - 1ère rencontre du parcours « Croire » ouvert à tous sur inscription
- **Dimanche 15** - journée mondiale des pauvres « Tends ta main au pauvre » (Si 7, 32)
- **Samedi 28** - Veillée de prière pour la vie naissante à l'occasion des 1ères vêpres de l'aveil.

>> LES DATES EN FÉVRIER 2021

- **Dimanche 7** - Dimanche de la santé
- **Dimanche 21 février** - Appel décisif des catéchumènes à la cathédrale

>> LES DATES EN JUIN 2021

- **Mardi 1er** - anniversaire de la dédicace de la cathédrale

Un service de formation << pour accompagner chaque chrétien



La foi est une relation d'amour au Christ qui a donné sa vie pour chacun et notre vie chrétienne en est la réponse. Pour faire grandir cette relation d'amitié avec Dieu ou pour prendre une place plus importante dans l'Église, la formation est primordiale ! Le service de formation est là pour guider et accompagner chaque volontaire dans cette nouvelle quête.

La formation, un besoin de l'Église diocésaine aujourd'hui

La formation permanente de notre foi est indispensable pour honorer l'appel à être « *disciples missionnaires* » reçu à notre baptême, afin « *d'être prêts à rendre compte de l'espérance qui est en nous* » (1P3,15).

Il en est ainsi quand il s'agit de répondre aux questions de personnes à l'esprit scientifique, de s'affronter aux difficiles questions du mal et de la souffrance, ou de vivre le dialogue avec les autres religions ... « Foi et raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité » (pape JP II). Le travail de formation nous permet d'unifier la recherche de l'intelligence, la vie spirituelle et l'engagement missionnaire.

Certes, les freins à s'engager dans un travail de formation sont nombreux : nos vies sont très occupées, la formation demande un cheminement dans la durée, on est pris par de multiples autres préoccupations ... Mais les enjeux font de la formation pour l'annonce de l'Évangile une priorité et invitent à des choix généreux.

C'est en partageant la foi avec d'autres que l'on ac-

quiert les mots pour l'exprimer. C'est en travaillant les textes de la Bible qu'on les rend parlants pour nous aujourd'hui. Pour nourrir notre foi, il est important d'avoir accès aux trésors de la tradition du christianisme. Et la vie spirituelle s'éveille par un long apprentissage.

C'est pourquoi il nous faut accepter parfois un petit détour de formation : c'est une rampe de lancement pour aller plus loin. Il est utile de se frotter aux courants culturels, qui traversent notre monde, et dialoguer avec eux, p.ex. la science et la Bible ... Des questions nouvelles apparaissent : la bioéthique, l'écologie, le transhumanisme ... Il en va de la crédibilité de l'Église quand elle veut proposer la foi. Dans une société multiculturelle et multireligieuse, il est essentiel de s'approprier notre foi pour qu'elle tienne la route.

Il y a parfois dans nos vies un grand décalage entre la formation humaine et professionnelle ou technique, qui sont très poussées, et la formation de la foi qui reste à l'âge de ses culottes courtes ! La Lettre aux catholiques de France nous rappelait que la foi chrétienne est un puissant facteur de croissance humaine. Et les récentes assises diocésaines sur « la croissance des personnes dans la foi » nous en redit l'urgence.

Pour en découvrir le goût, il faut en faire l'expérience !

La mission du service

La formation des chrétiens a pour but d'aider les fidèles à acquérir une colonne vertébrale de croyants, pour vivre et proposer la foi, dans une société qui perd ses références chrétiennes. Dans les circonstances actuelles, il est nécessaire ensuite d'aider les chrétiens à comprendre le sens des changements dans l'Église et de réfléchir à la manière de «faire-Église» aujourd'hui. Enfin, il faut former les personnes appelées à des responsabilités dans les communautés et services d'Église. En fonction de ces besoins, notre politique de formation des chrétiens comporte deux visées essentielles:

a) La formation des chrétiens à l'intelligence de la foi.

Les contenus les plus souvent évoqués sont : les bases de la foi chrétienne (repères élémentaires), les données essentielles de la vie en Église, la découverte et l'approfondissement de la lecture de la Bible, l'approche des sacrements, les questions de société (éthique personnelle et collective), la place des chrétiens dans le monde, la vie spirituelle dans le pluralisme religieux, la pédagogie et l'animation des communautés.

b) La formation des agents pastoraux.

Elle articule approfondissement de la foi et acquisition de compétences pastorales. Elle comporte des propositions spécifiques aux prêtres, aux diacres, aux LME, aux membres des EAP, et d'autres propositions qui rassemblent les diverses composantes du Peuple de Dieu.

La commission de formation permanente

La commission a un double rôle de concertation et de proposition. D'une part, elle repère les besoins, accueille les demandes, élabore et propose des parcours de formation, en lien avec les projets pastoraux du diocèse. D'autre part, elle assure la coordination entre les divers acteurs de formation et le partage entre les diverses formations proposées par les services. Et évidemment, elle conduit des actions de formation.

Le Service de Formation, par son rôle de coordination, est à l'articulation avec bien des partenaires : les Services de Catéchèse, Catéchuménat, Pastorale Liturgique, Pastorale Familiale, Pastorale des Jeunes, Enseignement Catholique... ; avec les mouvements, avec les doyennés et les paroisses, puisque le choix a été fait d'une formation décentralisée, au plus près du terrain. Grâce à son lien fort avec le Conseil Episcopal, il se met au service des orientations pastorales du diocèse.

Les diverses formations

La mission du service de formation se décline selon quatre axes :

• Formation fondamentale à l'intelligence de la foi :

Elle comprend actuellement des propositions de lecture de la Bible en groupe, à l'aide d'un dossier: « L'Eucharistie dans la Bible », « Vivre au souffle de l'Esprit », « Lire un Evangile » ; et des soirées sur des textes d'Église : « Laudato Si »(encyclique sur l'écologie) ou « La joie de l'Amour ».

Le parcours « Croire » qui s'adresse à un large public désireux de recevoir une formation de base. Elle vise à nourrir un chemin de foi en s'appuyant sur les fondamentaux de la foi chrétienne ; exemples : « Croire une question de vie? », « Jésus Christ homme et Dieu », « L'Eglise pour quoi faire? », « Vivre en chrétien aujourd'hui ».

Pour accompagner la recherche une bibliothèque théologique se constitue à la Maison des Services diocésains (18, Fg de Montbéliard à Belfort).

• Formation des acteurs pastoraux :

Cela comprend la formation interdiocésaine à la responsabilité Théofor (18 journées sur 3 ans), les soirées pour les nouveaux membres des EAP et pour les coordinateurs paroissiaux, et toutes les formations proposées par les services diocésains, p.ex. la Catéchèse ou la Pastorale liturgique et sacramentelle.

• Formation continue des ministres et des Laïcs en Mission Ecclésiale (LME) :

Le groupe des LME se réunit 4 journées par an ; les prêtres ont des sessions et des matinées de travail sur un sujet pastoral ; les diacres ont un temps de formation à leur réunion mensuelle.

• Initiation à la vie spirituelle

Cela comprend une petite école de prière et une formation à l'accompagnement spirituel.

Les propositions de formation sont annoncées dans un livret distribué en début d'année pastorale.

Jean Bouhélier

>> POUR APPROFONDIR
Contactez le service

18 fbg de Montbéliard à Belfort,
Mireille Joly, responsable du service
de la formation permanente.
mail : mireille.joly90@gmail.com
tel : 06 87 28 77 21

La gratitude, << Qu'est ce que c'est ?



Le confinement nous a fait exprimer notre gratitude. Il nous a aussi fait vivre le manque de l'Eucharistie. Action de grâce dans la liturgie et gratitude dans notre humanité sont liées.

La gratitude est décrite comme une réponse émotionnelle à un don, en deux étapes : l'individu reconnaît tout d'abord qu'il a bénéficié d'un événement satisfaisant qui lui procure de la joie ou du bonheur. Puis, il en attribue l'origine à une source extérieure à lui. Les neurosciences le prouvent, pratiquer la gratitude est un gage de bonne santé physique (réduction du taux d'hormones de stress, augmentation du taux d'ocytocine et meilleure qualité de sommeil) et relationnelle (conscience que nous avons besoin des autres pour exister).

Reconnaître et s'émerveiller des petites choses de la vie rend plus alerte et vivant. Cela permet de cesser de se focaliser sur ce qui ne va pas pour se centrer sur le positif de la vie. La gratitude libère de l'envie car elle permet de mieux apprécier ce que l'on a, plutôt que de se concentrer sur ce qui manque, c'est un vrai remède au « toujours plus ». Elle permet de passer du « je veux ça » à « je suis heureux de ce que j'ai » et pourrait être ainsi une heureuse alternative au matérialisme.

La gratitude permet de réaliser que ce qui procure de la satisfaction au-delà du don, c'est la personne qui donne. Elle détourne l'attention de soi, la dirige vers les autres et ce qu'ils nous procurent. Ainsi décentré, on se sent mieux relié aux autres. Exprimer sa gratitude renforce le lien de confiance avec l'autre, ce qui apporte un sentiment de sécurité et motive à poursuivre la relation. Des psychologues décrivent une spirale ascendante entre gratitude et intégration sociale : plus on est reconnaissant, mieux on s'intègre, ce qui engendre de nouveau de la gratitude. Sentiment qui renforce l'intérêt porté à autrui, aide à mieux percevoir ce qu'il peut ressentir et réveille en nous l'envie de donner.

Ces bienfaits augmentent avec la pratique de l'exercice de gratitude.

Alors disons merci, aux autres et à Dieu.

Pierrette Guenebaud

Avec Saint Paul, aux sources de la Fraternité

Le rêve de fraternité universelle de la Bible devient réalité dans le Christ. Par sa mort sur la croix, il est « l'aîné d'une multitude de frères », dit Paul (Rm 8,29). Par sa Croix, il a réconcilié en lui les Juifs et les nations païennes : « Maintenant, en Jésus Christ, vous qui jadis étiez loin, vous avez été rendus proches par le sang du Christ. C'est lui notre paix : dans sa chair, il a détruit le mur de séparation, la haine... Il a voulu ainsi, à partir du Juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix ; là, il a tué la haine ». A partir de là, sa grâce, son Esprit, donne aux membres de son corps la force de la réconciliation. La source de la fraternité est la Croix.

De cette source naît une communauté de frères dans le Christ, l'Eglise. Avant sa passion, Jésus a jeté les bases d'une communauté fraternelle. Après sa résurrection, les disciples constituent entre eux une « fraternité » : quand il s'adresse à eux, Paul les appelle : « frères ». Une nouvelle « famille » a pris naissance, à partir des Juifs et des nations, même si le « vivre-ensemble » n'a pas toujours été facile, surtout autour de la table du repas (Cf Ac 15).

Leur fraternité se réalise dans le dépassement des différences, fondé sur le baptême : « Vous tous qui avez été baptisés, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ ». Les différences ethniques, sociales, religieuses, de sexe, ne sont plus des obstacles à la fraternité.

L'amour fraternel s'exerce dans la communauté chrétienne. Ce n'est pas une philanthropie naturelle ; elle ne peut venir que de la nouvelle naissance de l'homme nouveau en Jésus Christ : « Que l'amour fraternel vous lie d'une mutuelle affection » (Rm 12,10).

Cet amour fraternel est fondé sur l'appartenance au même corps, et cela se manifeste surtout lors de la célébration de l'Eucharistie. Les Corinthiens ne vivaient pas le partage lors des repas communautaires ; Paul les invite à discerner le Corps du Christ, présent dans l'Eucharistie et dans la communauté : « Que

chacun s'éprouve soi-même avant de manger ce pain car celui qui mange et boit sans discerner le Corps du Seigneur mange et boit sa propre condamnation'. Conséquence pratique : « Quand vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres » : attendez-vous pour vivre le partage, qui témoigne de la vie donnée du Christ.

La conclusion : l'Eglise est une fraternité ; ce n'est ni une image, ni une vertu, c'est sa nature. La fraternité exprime ce mystère de communion, qui nous lie les uns aux autres. Elle se fonde sur la vie sacramentelle : frères en Christ par le Baptême et l'Eucharistie, nous sommes mis en lien avec la Trinité. Le comportement de fraternité (*philadelphia*) est une exigence qui découle de la nature de l'Eglise (*adelphotès*) et du Baptême. La fraternité, c'est la communauté des chrétiens. Un chrétien n'a jamais fini de choisir la fraternité, car celle-ci déborde toujours. Le premier d'une multitude de frères nous entraîne constamment à élargir le cercle de notre fraternité.

Jean Bouhéliier

>> POUR APPROFONDIR Quelques questionnements

- Est-ce que le fait d'être chrétien inspire nos démarches de réconciliation ?
- Comment l'Eucharistie fait-elle grandir la fraternité dans nos communautés ?
- À quels pas nous sentons-nous appelés pour élargir le cercle de notre fraternité ? En direction de qui ?

Une messe pour célébrer << la mémoire de nos défunts

Le 27 juin, des célébrations en mémoire de nos défunts de la période de confinement se sont tenues en communion dans toutes les églises ouvertes au culte dans notre diocèse. C'est une étape importante dans le travail de deuil, perturbé par le contexte de confinement, même si les prêtres sont restés disponibles pour les familles. Père Jean-Marie Baertschi, ayant lui-même perdu deux amis en avril, s'interroge aujourd'hui sur ce travail de deuil : que veut dire prendre soin des morts ? Quel en est le sens pour nous ?

Avec une amie, en vacances à Aoste nous regardions des ossements romains qui venaient d'être découverts... et de penser aux restes des nôtres, de nous demander si nous les reverrions, quel que soit le sens que nous donnons à ce verbe ! Au revoir ?... En notre période de confinement deux veuves me disaient leur peine de n'avoir pu commencer correctement leur travail de deuil à la mort de leurs maris : pas de dernier regard au corps, pas de moment intime près de lui, pas de paroles échangées entre amis... On se dit : « On fera quelque chose plus tard, quand la pandémie sera calmée... » Qu'est-ce à dire ?

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la
campagne,
Je m'en irai. Vois-tu, je sais que tu m'attends...
(Les Contemplations)

Victor Hugo semble dire plus qu'un travail de deuil, ce qui ne serait qu'un hommage au défunt et une consolation pour les vivants. Il imagine sa fille Léopoldine l'attendant, et le voilà qui prend soin d'elle. Avons-nous soin de nos morts ? Cela a-t-il un sens ? Et je pense à mes amis camerounais qui, selon leurs traditions, ont souci de rester en relation avec leurs ancêtres, au moment des repas ou des initiations ! N'est-ce que simple manière de se souvenir ... comme nous le faisons en tournant les pages des albums de photos ? Quant à Hugo, il alla jusqu'à faire tourner les tables en des « rêves » de fantômes et de revenants... Mais pour nous, qui à la suite de Jésus pensons que la mort est vaincue par l'amour, que veut dire : prendre soin ? Le Seigneur nous a donné la clef de nos clôtures, et cette clef c'est la confiance, c'est la foi en ce qui est le rêve de Dieu : rassembler ses enfants...Prendre

soin des morts, c'est assurer, continuer la communion entre nous et avec eux, y puiser des forces. Prier, c'est parler d'eux au Seigneur, c'est parler au Seigneur avec eux, c'est baigner avec eux dans la Miséricorde.

Pour fortifier ma foi, je pense parfois à ce mot d'un universitaire que j'entendis dans ma jeunesse parlant de notre aînée, la carmélite de Lisieux : « peut-on concevoir une éternité où il n'y aurait plus de Thérèse et où par conséquent Jésus ne connaîtrait plus Thérèse ? » Elle qui a promis qu'au ciel elle prendrait soin de nous... qui gardons le souci de sa présence à nous !



© Freepik

Jean Marie Baertschi

Prieuré de Chauveroché, 40 ans de fondation !



Chalet de la Beucinière à Chauveroché

Quarante ans. Quarante ans est un chiffre biblique dont le symbole peut encore nous parler aujourd'hui. Quarante ans, c'est le parcours réalisé depuis 1980 par la petite communauté venue de la Pierre-qui-Vire pour se poser à Lepuix-Gy au pied du Ballon d'Alsace ...

Invité à apporter mon témoignage à ces pages d'histoire parce que collaborateur direct du premier évêque, le père Eugène Lecrosnier, je le fais avec ce que j'en ai retenu.

« *Revenons au printemps de la vie* ». Ce sont ces mots d'un religieux orthodoxe repris par le frère Eloi Leclerc dans son beau petit livre *Pâques en Galilée*. Que dit-il ? « *Il est bien utile de revenir à nos origines* ». En ce qui concerne Chauveroché, qu'est-ce qui s'est passé pour que vienne dans ce jeune diocèse ce grand cadeau ?

Dans ces lignes j'aborderai essentiellement un aspect de cette aventure : Chauveroché nous a été donné pour que se développe plus profondément l'œcuménisme. Je m'en explique.

Lorsque le père abbé de la Pierre-qui-Vire a demandé à rencontrer le premier évêque installé depuis très peu de temps, nous n'avions aucune idée des motifs de sa venue. Je me rappelais simplement ceci : chargé d'animer la recherche pour une possible création d'un diocèse en Nord Franche-Comté, le nonce apostolique m'avait fait remarquer : « *C'est regrettable qu'il n'y ait aucune communauté monastique dans votre région* ».

Où en était l'œcuménisme ? Depuis de longues années, des femmes et des hommes avaient œuvré

pour de meilleures relations entre catholiques et protestants. Aussi n'est-il pas étonnant qu'au moment de l'enquête préliminaire pour une possible création d'un diocèse, les responsables et les communautés protestantes ont largement été consultés et ont tenu à s'exprimer.

Or, j'espère que nous sommes capables de croire à l'action positive de l'Esprit Saint. Très concrètement, un des exécuteurs testamentaires de la donatrice en faveur du prieuré de Chauveroché est protestant. C'est donc avec Jean Chavey que j'ai été amené à collaborer en rencontrant plusieurs fois les frères de l'abbaye de la Pierre-qui-Vire pour la mise en place de ce projet.

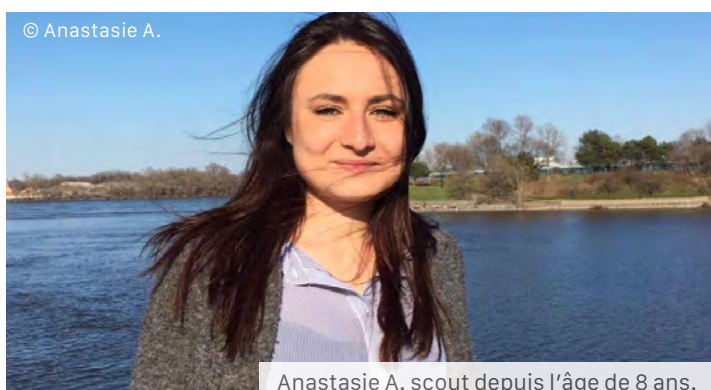
Au fil des jours, des mois et des années, une réelle confiance s'est créée entre protestants et catholiques. Chauveroché aujourd'hui a une carte de visite très bien ciblée : dans ce petit prieuré, contacts, journées, sessions, réflexions portent l'empreinte très forte de l'œcuménisme. Le sens de cette création est clair. Notre diocèse est appelé sans cesse à vivre avec le souci spirituel et pastoral de s'engager par la prière, la réflexion théologique, les actions de solidarité pour que progresse l'unité des chrétiens.

Jean-Marie Viennet

Anastasie, 25 ans. <<

Scout un jour, scout toujours.

Ce samedi 27 juin, partout en France, les jeunes et les adultes du mouvement fêteront le lancement de l'anniversaire des 100 ans des Scouts de France. À cette occasion, Anastasie, 25 ans, étudiante en sociologie à Strasbourg témoigne de ce qui se vit dans cette communauté où tous les jeunes sont les bienvenus.



Anastasie A. scout depuis l'âge de 8 ans.

Cela fait 17 ans que je suis dans le mouvement scout. Pour moi, c'est une histoire de famille. Mes parents m'y ont inscrite dès les louveteaux/louvettes. C'est un partage au fil des générations qui nous lie dans nos valeurs et nos expériences de vie.

Les scouts permettent de développer nos valeurs humaines, notre débrouillardise, notre écoute et attention aux autres. Le mouvement m'a également appris à respecter mes engagements, à être plus à l'aise dans les relations aux autres, être plus tolérante et ouverte aux différences, vivre en collectivité et au contact de la nature dans un esprit d'aventure (...).

Mon projet compagnon est un moment qui a réellement marqué ma vie scout. Nous sommes partis à 7 compagnons afin de rénover une école dans un village malgache et faire de l'animation auprès des enfants. Ce projet à Madagascar m'a permis de réaliser qu'en se donnant les moyens on peut aboutir à des projets, à des rêves, se dire qu'on a la possibilité et la chance de le faire à travers la motivation et la force du groupe. Si le scoutisme est international, les valeurs le sont aussi. Je l'ai ressenti à Madagascar où nous étions avec des scouts malgaches mais également au Canada avec les scouts québécois. Les scouts se bâtissent autour de rencontres et de découvertes. La foi nous porte aussi dans ce cheminement.

Ce fut également un moment fort quand je suis de-

venue cheftaine. Je trouve cela profondément marquant de voir les jeunes grandir et de pouvoir leur partager cette expérience de vie scout, les faire rêver à travers un imaginaire qui dynamise le groupe et qui m'anime. C'est important pour moi de leur donner la possibilité de se construire en vérité, de les valoriser et les encourager pour que leur estime d'eux grandisse et se fortifie.

Le scoutisme c'est tout ça ! Des rencontres, des partages. C'est réapprendre à aimer le monde tel qu'il est et tel qu'on l'imagine. Même si le camp de cet été sera atypique dû aux diverses mesures sanitaires qui seront à appliquer, je pense que cet esprit scout perdurera.

Anastasie A.

EN BREF

Sport & spi : 4 journées pour « entrer dans la joie »

Du 26 au 29 août, les doyennés d'Héricourt, de Belfort et Giromgny, de Pont-de-Roide et de Delle/Beaucourt, avec des équipes de terrain, organisent 4 journées d'aventure pour se défouler et faire grandir sa foi ! Au programme de ses journées festives, du sport avec de la randonnée, du vélo, mais également des jeux et des animations variés pour les jeunes de la 5ème à la terminal). Les activités commenceront à 13h30 et se termineront à 22h autour d'une veillée festive !

INFOS ET INSCRIPTION

Sur le site internet des jeunes :

www.diocese-belfort-montbeliard.fr/

ou auprès d'Isabelle Faure 06 52 96 78 36)

pastoralejeunes@diocesebm.fr

Pèlerinage de rentrée, une édition spéciale

« *Jésus nous veut toujours en chemin avec le levain de l'Esprit Saint qui ne fait jamais grandir vers l'intérieur mais pousse dehors, vers l'horizon* » (Pape François, homélie à Sainte Marthe le 19 octobre 2018). Le « souffle imprévisible » nous ayant poussés hors des murs de l'Axone, le champ entourant la Chapelle Notre Dame de Bon Secours à Mandeure accueillera le 12 septembre un grand rassemblement diocésain. Le traditionnel pèlerinage marial pour la fête de la Nativité de la Vierge sera marqué par les confirmations des jeunes et adultes qui se sont levés en cette année des 40 ans du diocèse.

En cette année 2020 où plusieurs surprises nous ont bousculés, il sera peu banal de vivre les confirmations dans ces circonstances : le lieu et sa dimension historique, le sens de la fête mariale, la présence de Notre Dame de Bon Secours, nous invitent particulièrement à la confiance et à l'ouverture à la nouveauté de l'Esprit Saint !

Être envoyés dans le monde

En ce lieu où la présence de la basilique paléochrétienne nous révèle la vitalité du castrum d'Epomanduodurum et de sa communauté chrétienne au IV^{ème} siècle, les nombreux confirmands seront un signe de vitalité de notre église diocésaine. Ils recevront les dons de l'Esprit Saint afin d'être envoyés dans le monde et pour le monde. Au carrefour des voies terrestres et fluviales, c'est aussi d'ici que les évangélistes sont partis pour apporter l'Évangile à la Franche-Comté de la fin de l'Empire Romain.

Accueillir notre passé

À Mandeure, nous accueillerons aussi « notre histoire et notre passé avec la foi en Dieu qui nous a appelés à rendre le témoignage d'une Église particulière » (Mgr Blanchet dans son homélie du 11 septembre 2016). Le lancement de l'exposition retraçant les 40 ans de l'existence du diocèse et du livre écrit par le père Jean Bouhélier seront autant de moments forts.

S'abandonner à Marie

A l'occasion de la fête de la nativité de la Vierge nous confierons nos confirmands à Marie dont la naissance est signe des temps nouveaux dans l'accom-

plissement de la nouvelle alliance. Que la confirmation soit pour eux un nouveau départ dans la grâce ! À l'instar des habitants de Mandeure qui confient leurs détresses à Notre Dame de Bon Secours depuis la première moitié du XV^{ème} siècle, nous prierons pour le monde qui émerge à peine de l'épidémie.

Comme Marie, nous redirons, avec les confirmands notre « oui », Viens Esprit Saint !

Justyna Lombard

EN BREF

Programme de la journée

INAUGURATION DE L'EXPOSITION

14h00 - Inauguration de l'exposition sur l'histoire du diocèse réalisée par le service des archives diocésaines

ANIMATIONS DIVERSES

14h15 à 15h45 - Découverte de l'exposition itinérante, conférences et interventions sur les racines chrétiennes du IV^{ème} siècle découvertes à Mandeure et ateliers-jeux pour les enfants

CÉLÉBRATION MARIALE EN PLEIN AIR

16h00 - Confirmation de jeunes et d'adultes et envoi en mission

TEMPS CONVIVAL ET FESTIF

17h00 - temps festif avec possibilité de pique-niquer sur place

Rencontre avec Régine Ball de la fraternité marianiste

Régine Ball, belfortaine et maman de 3 enfants nous raconte son parcours et se confie sur son attachement à la fraternité marianiste.



Régine Ball

Enfance belfortaine, études de Lettres classiques et débuts dans l'Enseignement à Strasbourg, puis retour dans la région, entre engagements associatifs et la venue de trois enfants. Plus tard, l'aventure de l'enseignement se poursuit. A l'Institution Sainte-Marie. Pour vingt-cinq ans.

C'est là que j'aurai l'occasion de découvrir le Père Chaminade, fondateur de la famille marianiste (1761-1850). Sa vie, sa lecture des « signes des temps », la priorité donnée à l'éducation et aux laïcs, tout me parle ! Et dans de belles rencontres, il me sera donné de voir incarnés aujourd'hui ces principes éducatifs centrés sur la personne dans toutes ses dimensions.

Octobre 2011 : Assises marianistes. Les quatre branches de la famille sont réunies - religieuses, religieux, Alliance mariale, CLM - pour définir les orientations de la mission face aux défis de notre époque. Présente en tant que « laïc associé », au long des interventions, débats, temps de prière et d'adoration, le charisme et la spiritualité qui s'expriment me touchent au cœur. Et j'entends l'en-

thousiasme des membres de fraternités témoignant de ce qu'ils vivent dans leurs rencontres.

En Fraternité. A ma demande, dès novembre, je suis accueillie par François Grüdler, le responsable : une grande diversité de personnes partageant la Parole autour de Didier Lauriaut, accompagnateur spirituel. Avec la conviction d'avoir été appelés là par le Christ, à l'écoute de la Vierge Marie « Faites tout ce qu'il vous dira », prions l'Esprit Saint de nous rendre disciples missionnaires à travers nos engagements.

D'une anthropologie chrétienne à une pédagogie de l'intériorité, c'est un long chemin de vie et de foi, nourri par une spiritualité, source pour moi de liberté et de paix, de joie partagée entre frères, ici et en grands rassemblements.

Des moments lumineux, lorsqu'à ma proposition de nous rejoindre, avant toute réponse, dans ces quelques secondes de temps suspendu, je lis dans un regard une promesse de fraternité nouvelle.

Régine Ball



Rassemblement des Fraternités Marianistes, Antony, 2019

Une commission et des projets au service des paroisses

La Commission Diocésaine d'Art Sacré (CDAS), est au service des paroisses. Sous la responsabilité de l'évêque, elle doit obligatoirement être consultée pour tout projet d'aménagement, de restauration ou de transformation de l'espace liturgique (l'ensemble de l'intérieur du bâtiment). Zoom sur une commission en dialogue constant avec le Curé affectataire et le Maire propriétaire pour les projets en cours.

Le CDAS a deux missions : La première consiste à valoriser le patrimoine. Depuis plusieurs décennies, églises et chapelles font l'objet d'un regain de soin et d'attention de la part des communes et des paroisses. Il faut s'en réjouir. Mais leur rôle culturel est inséparable de leur destination cultuelle.

La seconde est un rôle de conseiller. Si les droits des affectataires et des propriétaires sont encore méconnus, comment concilier les intérêts culturels, avec les contraintes liturgiques actuelles ?

La CDAS a un rôle de discernement et de conseil, en partenariat avec les Commissions Diocésaines de Pastorale Liturgique et Sacramentelle, du Tourisme et de la Culture, et de Musique Sacrée. C'est au curé affectataire qu'il revient de saisir la CDAS.

La construction d'une chapelle nouvelle ou de l'aménagement d'une église existante peuvent être l'occasion de susciter des créations d'artistes contemporains. Il a fallu près d'un siècle pour que soit reçue la réforme du Concile de Trente et que s'inscrivent dans la pierre et dans la durée ses intuitions liturgiques. Nous sommes donc en pleine réception de la réforme liturgique initiée par le Concile Vatican II, tandis que très souvent encore, des installations provisoires aménagent nos églises et chapelles.

Vaste programme ! Donnons à voir dans nos églises et chapelles la foi vivante du Peuple de Dieu !

P. Didier Sentenas

PROJETS EN COURS

Morvillars

Chapelle du Prieuré Saint-Norbert

La bénédiction le 2 février par notre Evêque fut un moment plein d'émotion au travers la prière, les vêpres et une foule importante venue partager cette célébration.

Valdoie

Chapelle de la maison Sainte Jeanne de Chantal

Douze résidents (prêles en retraite, religieuses, jeunes professionnels) s'y rassemblent chaque jour, pour la célébration de l'eucharistie, la liturgie des heures, la prière personnelle. Nous travaillons son aménagement en dialogue avec les résidents.

Grandvillars

Église Saint-Martin

Réhabilitation et restauration complète de l'intérieur de l'édifice - peintures, électricité, espace liturgique repensé, espace communication et construction de l'orgue ibérique.

Autres chantiers

Restauration de l'Eglise de ROUGEMEONT le CHÂTEAU, bénédiction des vitraux et de l'orgue positif de la Chapelle de MEZIRE, aménagement de la Chapelle de la Maison des Services (18 faubourg de Montbéliard à Belfort), recherche d'une solution de stockage pour les vêtements et objets liturgiques...

Le temps des vacances... << un temps ordinaire !

Avec l'été, vient le temps des vacances... Pour faire autrement, ce qu'on fait d'habitude... Oublier l'agenda et le téléphone qui n'imposent plus leur insolence d'enfant impatient... Flâner, rêvasser, se balader... Temps où la prière devient une détente en compagnie de Dieu.

Rappelons que l'année liturgique est composée d'alternances entre trois grands temps :

- Le temps de l'Avent et de Noël : 1^{er} dimanche de l'Avent, jusqu'au baptême du Christ.
- Le temps du Carême et de Pâques : du mercredi des Cendres au dimanche de Pentecôte.
- Le « Temps Ordinaire » : 34 semaines intercalées et réparties entre les deux autres temps.

Mais qu'entend-on par « ordinaire » ?

Vivre la liturgie d'une manière « ordinaire » constitue un défi d'envergure, dans une culture ambiante qui valorise l'événementiel et ignore la vertu de répétition. Nous concevons parfois le terme « ordinaire » en négatif, à partir de ce qu'il n'est pas, à savoir un temps spécifique de préparation ou de fête. Ordinaire devient alors synonyme de quelconque. Or le terme « ordinaire » qualifie tout simplement le quotidien, à la différence du festif qui a ses particularités.

Le Temps Ordinaire est donc celui où nous pouvons vivre sobrement les richesses de la liturgie, les approfondir, les ruminer, nous laisser porter par elles pour qu'elles produisent en nous tous leurs fruits. Il nous offre l'occasion de laisser descendre en nos cœurs tout ce dont les temps forts nous ont comblés. Il ne faut donc pas les considérer comme des « temps morts » ! Au contraire l'expression « dimanche du temps ordinaire », déploie alors tout son sens.

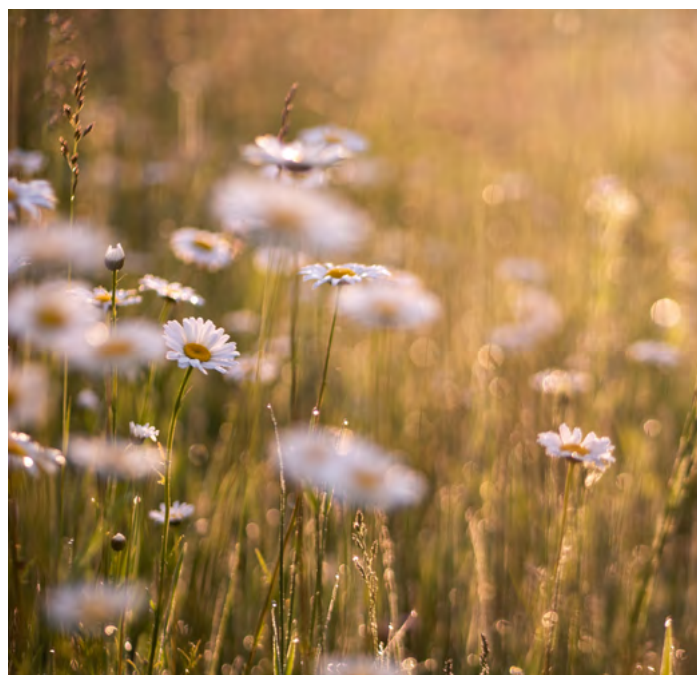
La coïncidence du Temps Ordinaire de la vie de l'Église (donc de la vie des paroisses) avec le temps des vacances (donc de la baisse des moyens humains) doit donner l'occasion d'une liturgie sobre, capable de se dérouler sans les déploiements rendus possibles quand tous les acteurs habituels sont présents. Célébrer simplement ne veut pas dire

appauvrir la célébration... Le Temps Ordinaire invite ainsi à reconsidérer la nouveauté pascale de toute célébration et à affirmer de manière heureuse la fécondité de l'ordinaire et du quotidien chrétien.

La couleur liturgique du Temps ordinaire est d'ailleurs le vert, couleur de la croissance et de la vitalité de la nature. Si les temps forts peuvent être considérés comme ceux des semailles, le Temps Ordinaire est celui de la croissance, en nos existences, des richesses semées au printemps pascal.

Profitions de ce temps des vacances pour savourer ce temps ordinaire et entrons sereinement dans ce temps de l'Église qui nous est donné. Comme disait le renard au petit prince : « C'est le temps que tu perds pour ta rose, qui fait que ta rose est importante. »

Antoinette Guerringue et Liliane Mastrocicco



>> Coup de coeur à découvrir à la rentrée



Diocèse de Belfort-Montbéliard,
40 ans de fondation de Jean Bouhélier.
Diocèse Belfort-Montbéliard.
Septembre 2020.
148 pages.

Nous sommes fiers aujourd'hui de vous présenter en souscription un livre à paraître. L'occasion nous a été donnée, en cette année des 40 ans de notre diocèse de relire et comprendre l'impulsion missionnaire qui a motivé sa fondation par Jean-Paul II en 1979, relire les orientations missionnaires qui l'ont façonné au cours de ces années, revivre les événements marquants.

« À l'origine de cette histoire, à l'origine de notre diocèse, il y a véritablement un acte de foi posé par l'Église universelle et un appel puissant qui résonne avec notre territoire : celui de servir la commune destinée qui unit les habitants de Nord Franche-Comté.

Le Père Jean Bouhélier, qui a écrit ce récit, a la particularité unique d'avoir été vicaire général de chacun de trois premiers évêques du diocèse. Avec le concours efficace de Mme Nicole Lorentz, première archiviste du diocèse, il a rassemblé les éléments marquants de ces quarante premières années.

Les illustrations font partie intégrante du récit, en faisant du livre un bel objet au design très contemporain que chacun aura le plaisir de consulter.

Pour les plus jeunes d'entre nous, il sera naturel d'accueillir cette histoire comme celle du diocèse que nous avons reçu, éveillant peut-être des curiosités sur tel ou tel moment de son histoire encore courte. Pour les plus anciens, qui ont travaillé aux fondations et aux grandes étapes de ces 40 ans, le travail se fera sans doute plus intérieur, acceptant de se laisser toucher par cette histoire qui devient notre histoire-avec-Dieu. »

(Extrait préface de Mgr Dominique Blanchet)

OFFRE SPÉCIALE ABONNÉ - 15 € JUSQU'AU 15 AOUT 2020

☐ Je souhaite acheter le livre en pré-commande et ainsi bénéficier du tarif préférentiel **de 15 € au lieu de 20 €.**

Nombre d'exemplaires :

Les exemplaires seront à récupérer lors du pèlerinage diocésain **le 12 septembre 2020 à Mandeure** et ensuite dans les librairies Siloë, munis d'une pièce d'identité obligatoire.

☐ Nom :
Prénom :
Tél :
E-mail :

Règlement uniquement par chèque
à l'ordre de « Association diocésaine »

**à adresser au Service Diocésain de la Communication,
Maison du diocèse - 6 rue de l'Église - BP 51 - 90400 Trévenans**

COUPON D'ABONNEMENT À VIE DIOCÉSAINE

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de « Association diocésaine » à adresser au Service Diocésain de la Communication,
Maison du diocèse - 6 rue de l'Église - BP 51 - 90400 Trévenans

☐ Je souscris pour 10 numéros (+hors série)

○ Souscription individuelle : 25 €

○ Souscription de soutien : 30 € ou plus

Nom

Prénom

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél :

e-mail :

☐ J'envoie gratuitement le prochain numéro de **Vie diocésaine** à un ami en nous faisant parvenir ce coupon à l'adresse : 6 rue de l'Église BP 51 - 90 400 TRÉVENANS

Nom du destinataire :

Prénom du destinataire :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél :

e-mail :

ENSEMBLE SOUTENONS — NOTRE — ÉGLISE

COLLECTE
— 2020 —
de l'Église
catholique

Yve-Claire de La Ferté / altertiade

JE DONNE PAR CHÈQUE



À l'ordre de l'Association Diocésaine
de Belfort-Montbéliard ou de votre
paroisse



JE DONNE PAR CARTE



Sur le site internet sécurisé
www.diocese-belfort-montbeliard.fr
en cliquant sur l'onglet suivant :

